



Questions relatives aux Activités culturelles à l'UNIGE

EN QUELQUES MOTS ...

Connues par 71% des étudiantEs de 1^{ère} et 2^{ème} année et utilisées par 12% d'entre eux, aussi bien les prestations que la qualité de l'accueil du **secteur des Activités culturelles** sont jugées « (très)bonne » à plus de 90%.

Le recours aux Activités culturelles de l'UNIGE touche environ **15% des étudiantEs pour les prestations « Acteur »** (cours, formations, ateliers) et **9% pour les prestations « Spectateur »** (spectacles, Cine-club, billets offerts...).

L'utilisateur-type des Activités culturelles, plus que les autres...

- **Étudie en Lettres et GSI** (et probablement pas en Sciences de l'éducation ou en Médecine).
- Est issuE de divers milieux socio-culturels, **à l'exception du milieu le moins favorisé.**
- Est **ConfédéréE** (hors Genève et Vaud) ou a obtenu son titre d'admission à l'UNIGE à **l'Étranger.**
- Habite en **Ville de Genève** ou dans le **Canton.**
- Considère ses **conditions de vie** « *idéale* » et se considère «(très) *bien intégrée* » à l'UNIGE et aux autres étudiantEs.
- Considère que l'UNIGE « **ne répond pas trop** » à **ses priorités en termes de formation.**

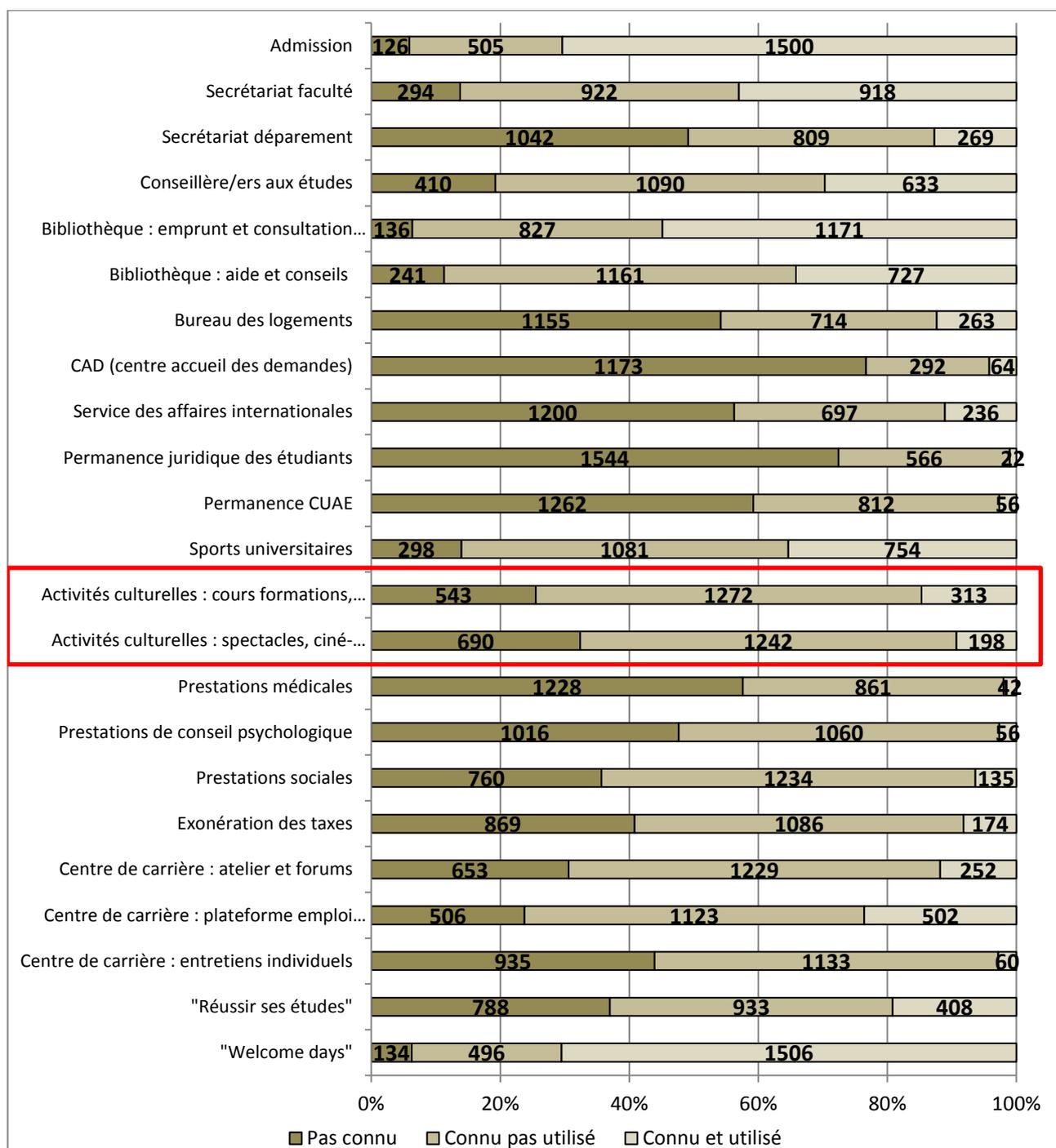
Malgré l'effort de publicité remarquable, 93% des utilisateurs/trices des Activités culturelles pratiquaient déjà ce type d'activité avant l'entrée à l'UNIGE.

Vague 2018 de l'étude longitudinale ETUDIANT-E-S de l'OVE, enquête par questionnaire, adressée **aux étudiantEs en bachelor immatriculés pour la première fois à l'UNIGE à l'automne 2016 (2^{ème} année à l'UNIGE - EntrantEs-BA2) et à l'automne 2017 (1^{ère} année à l'UNIGE - EntrantEs-BA1)**. Les répondantEs étaient dans le **2^{ème} semestre de l'année académique 2017-2018**.

4'588 étudiants ont reçu un questionnaire et **2'150 l'ont complété (1'028 EntrantEs-BA2 et 1'122 EntrantEs-BA1)**, pour un **taux de réponse de 47%**.

L'étude longitudinale -centrale pour la constitution d'une base de données utile à la prise de décision- explore depuis 2006 des thèmes relatifs aux conditions de vie et d'études de notre population estudiantine.

Graphique 1 : Connaissance et utilisation des divers services de soutien aux étudiantEs (N=2150)



Source : EtudiantEs 2018

Les prestations offertes par les Activités culturelles (AC), se regroupent en deux grandes catégories :

- **Cours / Formations / Ateliers**, où l'étudiantE est « **acteur** »
- **Spectacles / Ciné-club / Billets offerts**, où l'étudiantE est « **spectateur** »

Ces deux offres ne semblent pas connues et utilisées dans les mêmes proportions, alors que la publicité des prestations de ce secteur, au même titre que l'ensemble des prestations de la DIFE, est diffusée aux étudiantEs au(x) même(s) moment(s), par exemple lors des « *Welcome-Days* ».

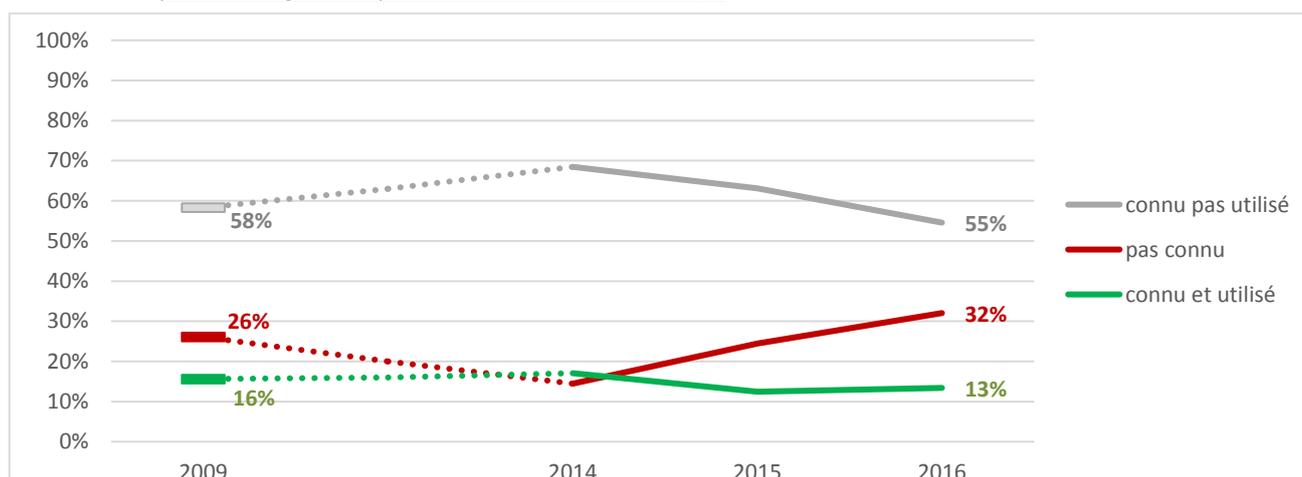
Tableau 1 : Connaissance et utilisation des activités des AC en fonction du type « acteur » ou « spectateur »

	pas connues	connues mais pas utilisées	utilisées
Cours/Formations/Ateliers (acteur)	26% (543)	60% (1272)	15% (313)
Spectacles/Ciné-club/Billets offerts (spectateur)	32% (690)	58% (1242)	9% (198)

Source : EtudiantEs 2018

Jusqu'en 2016, les questions relatives aux activités (*acteur/spectateur*) des AC n'étaient pas différenciés dans les questionnaires. De 2009 à 2016, la proportion d'étudiantEs méconnaissant les activités des AC avait augmenté de 6% et le nombre d'étudiantEs qui avaient fait appel à ses offres diminué d'un petit 3% (grap.2).

Graphique 2: Evolution de la connaissance et de l'utilisation du service des activités culturelles – pourcentage de réponses (2009, 2014 à 2016)¹



Source : EtudiantEs 2009 et 2014 à 2016

En agrégeant les deux types d'activités **pour ce qui concerne les réponses à ETU 2018**, en ne comptant qu'une fois ce qui ont répondu la même chose concernant les deux activités, nous avons :

- **23 %** d'étudiantEs qui ne **connaissent pas** cette offre de prestations (<8% qu'en 2016)
- **19%** qui **ont participé aux activités** (>6% qu'en 2016)
- **58%** qui **n'y ont pas fait recours**

Aussi bien la connaissance que l'utilisation des activités des AC ont ainsi en 2018 dépassé les taux relatifs aux années précédentes.

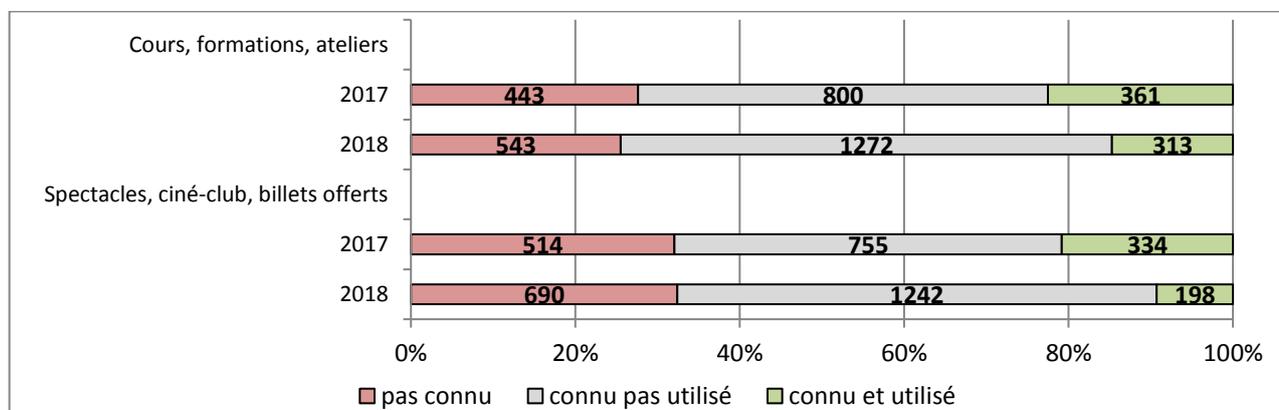
Regroupées dans un même Pôle Sport et Culture, malgré une **campagne de communication et de publicité spécifiques remarquable de la part des AC**, les activités offertes par les AC sont **moins connues en 2018** (26% *acteur* /32% *spectateur*) que celles offertes par le service des Sports (14% qui ne les connaissent pas). Elles sont aussi **moins utilisées** (15% *acteur* /9% *spectateur* contre 35% pour les Sports).

¹ Les **vagues 2010 et 2011**, demandent uniquement aux étudiantEs d'indiquer la fréquence d'utilisation de telle ou telle autre prestation et d'en évaluer la qualité le cas échéant. **Les vagues 2012 et 2013** concernent des étudiantEs plus avancés dans le cursus d'études. C'est pour cette raison que ces années ne figurent pas sur le graphique.

Connaissance et utilisation des activités des AC en début et en fin de cursus d'études

La vague **2017** interroge les étudiantEs en **fin d'études** (bachelor ou master), alors que la vague **2018** implique les étudiantEs en **1^{ère} et en 2^{ème} année** de bachelor à l'UNIGE.

Graphique 3 : *Connaissance et utilisation des prestations des AC 2017 et enquête 2018*



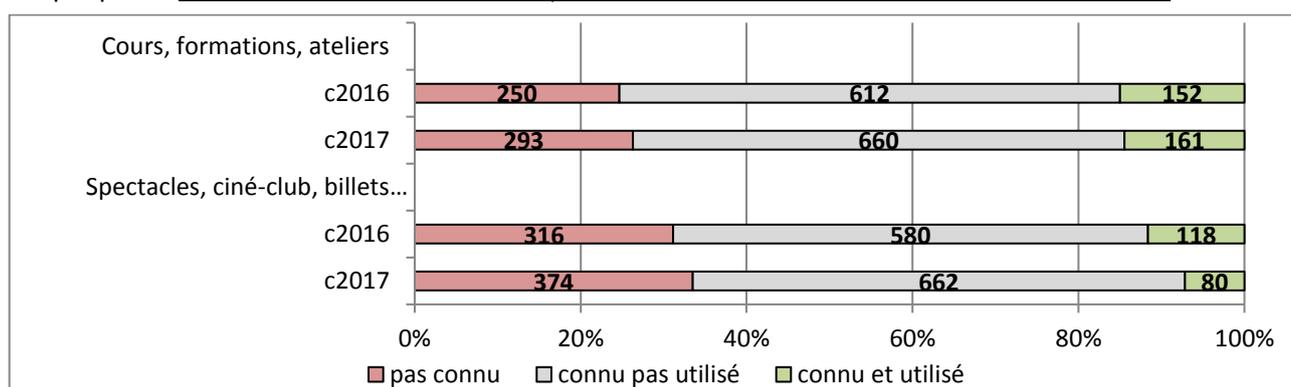
Source : EtudiantEs 2017 et 2018

Le taux d'utilisation des prestations des AC (« auteur » et « spectateur ») augmente avec l'ancienneté à l'UNIGE. Par contre, la proportion de répondantEs qui ne connaissent pas ces prestations est très similaire (identique pour la partie « spectateur ») quel que soit le niveau d'études. **L'effort de publicité des AC ne semblerait ainsi plus toucher les étudiantEs qui n'y ont pas été sensibles dès leur arrivée à l'UNIGE.**

Les services de la DIFE et leurs prestations spécifiques sont **présentées lors des "Welcome Days"**, organisées pour accueillir les étudiantEs entrants à l'UNIGE au début de chaque année académique. **Est-ce à ce moment-là que les étudiantEs sont réceptifs aux prestations que l'Université met à leur disposition ?**

La vague 2018 implique les étudiantEs qui sont dans la 1^{ère} année (cohorte 2017 - c2017) et dans la 2^{ème} année (cohorte 2016 – c2016) à l'UNIGE. Le graphique 4 nous montre les variations du taux de connaissance et d'utilisation des prestations des Activités culturelles en BA-1 et en BA-2.

Graphique 4 : *Connaissance et utilisation des prestations des AC en 1^{ère} et en 2^{ème} année à l'UNIGE*



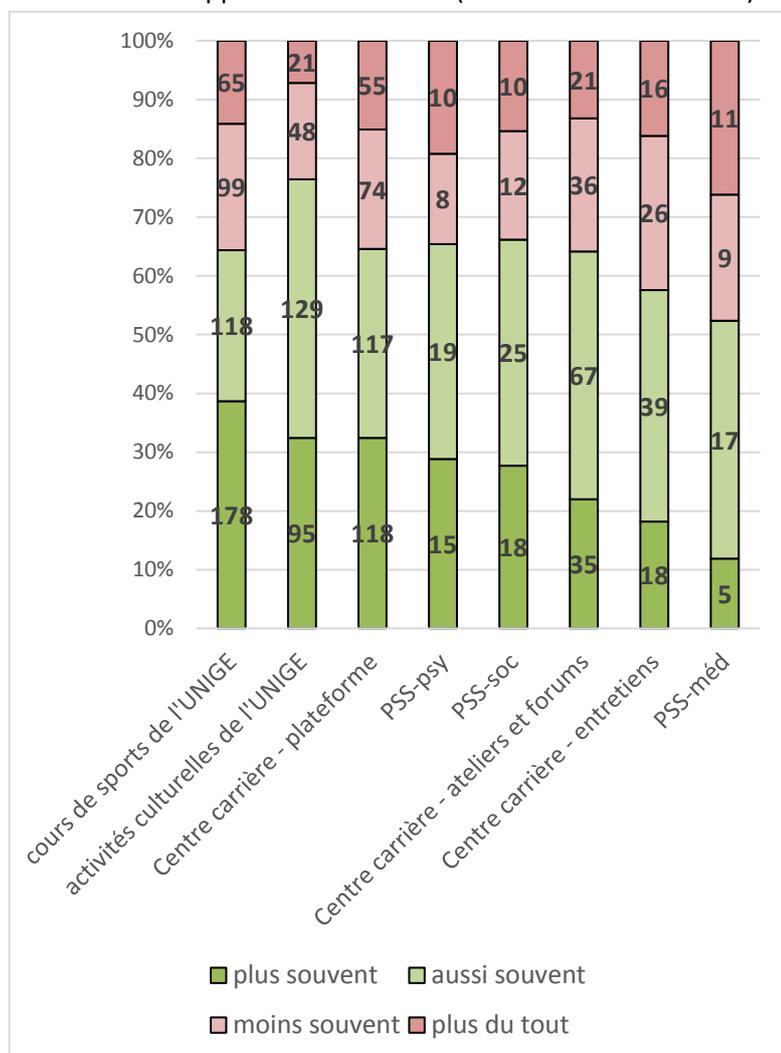
Source : EtudiantEs 2017 et 2018

La connaissance des prestations « acteur » n'augmente que de **1,4%** entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année et celles des prestations « spectateur » de **2,5%**. Le recours aux prestations « acteur » n'augmente que de **0,5%** tandis que celui aux prestations « spectateur » augmente de **5%**. **Les différences ne sont pas très significatives et indiquent soit que l'information ne passe pas mieux après 4 semestres de permanences à l'UNIGE, soit qu'elle ne touche, après les Welcome Days voire d'emblée, que les étudiantEs qui sont déjà sensibles « à la culture ».**

Fréquence du recours aux prestations proposées par la DIFE entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année

Nous avons demandé aux étudiantEs de la **cohorte 2016** si leur recours aux activités proposées par la DIFE s'était modifié en 2^{ème} année par rapport à l'année précédente (graphique 5).

Graphique 5 : Modification de la fréquence du recours aux diverses prestations de la DIFE en 2^{ème} année par rapport à la 1^{ère} année (cohorte 2016 - N=1'028)²



Source : EtudiantEs 2018

Les résultats divergent de manière significative d'un service à l'autre, comme peut **varier la signification du recours à telle ou telle autre prestation**. Avoir « *moins souvent recours* » aux activités sportives ou culturelles pourrait indiquer un problème (de qualité des prestations ou de disponibilité individuelle), alors qu'avoir « *moins souvent recours* » aux prestations psychologiques pourrait non seulement indiquer un éventuel manque de qualité des prestations mais autrement indiquer que les prestations fournies ont atteint le but recherché.

Si, par rapport aux activités sportives, un peu moins d'étudiantEs utilisent « *plus souvent* » les prestations des AC en 2^{ème} année d'études, ils sont cependant **les plus nombreux à les utiliser « au moins aussi souvent » et les moins nombreux à ne les utiliser « plus du tout »**.

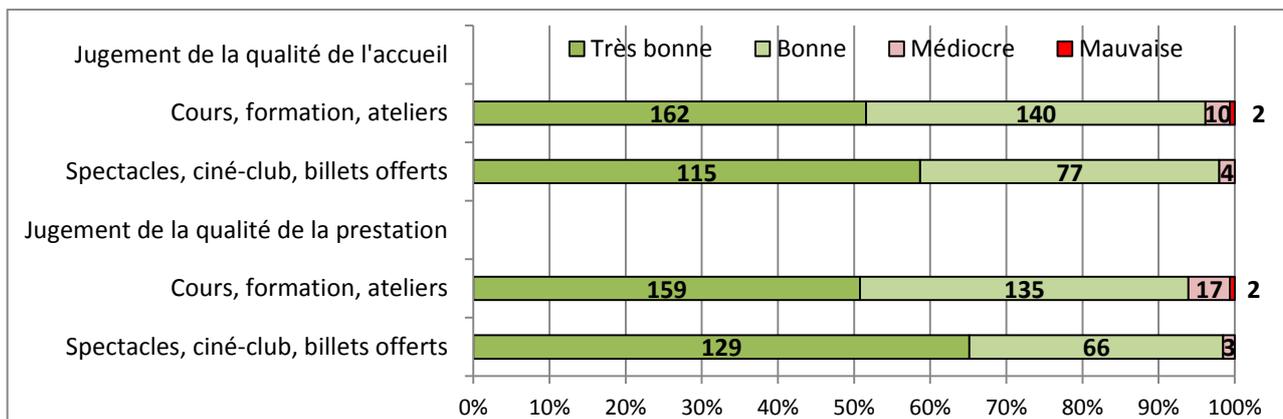
² La modalité de réponse "**jamais utilisé**" n'est pas illustrée dans ce graphique.

Évaluation de la qualité des prestations offertes par les Activités culturelles

La qualité de l'accueil et des prestations offertes par les AC est évaluée à plus de 90% "très bonne" ou "bonne", aussi bien par les étudiantEs de la cohorte 2017 que par celles et ceux de la cohorte 2016.

Ceci posé, le graphique montre que l'évaluation est significativement meilleure (accueil et prestations) pour ce qui concerne les activités « spectateur ».

Graphique 6 : *Évaluation de la qualité des prestations fournies par les AC (1^{ère} et 2^{ème} année)*

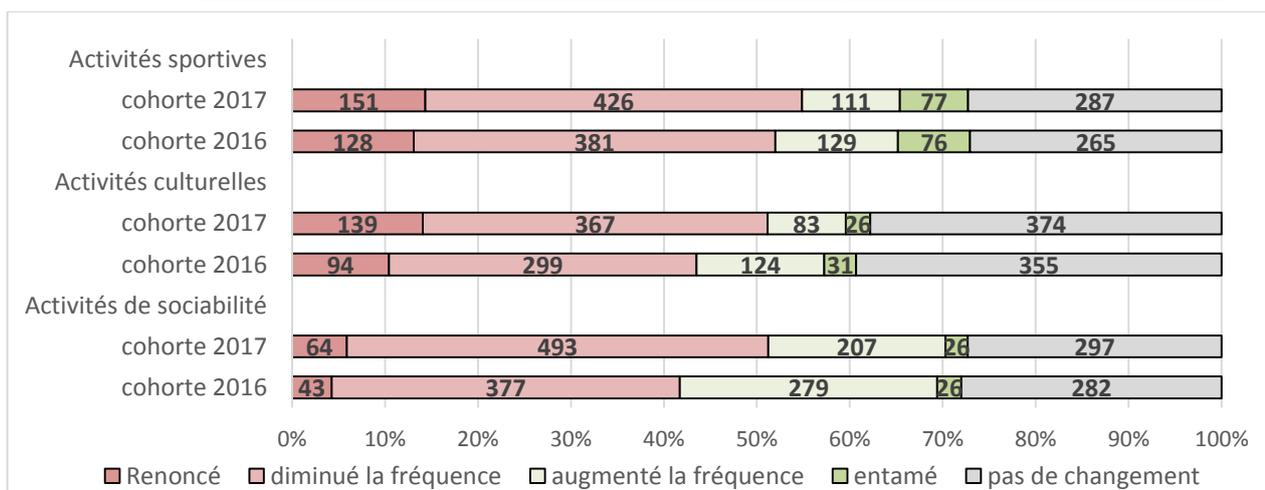


Source : EtudiantEs 2018

Activités extrascolaires avant et après l'entrée à l'Université

Nous avons demandé aux étudiantEs dans quelle mesure l'entrée à l'Université avait modifié leur participation à des activités *sportives*, *culturelles* et de *sociabilité*.

Graphique 7 : Réponse à la question : "A quelles activités avez-vous du renoncer pour mener à bien vos études actuelles, ou au contraire avez-vous entamées pendant vos études actuelles?"³



Source : EtudiantEs 2018

³ Les étudiantEs ne pouvaient pas en indiquer plus précisément la raison. Nous ne savons pas non plus si ces activités ont eu lieu au sein de l'UNIGE.

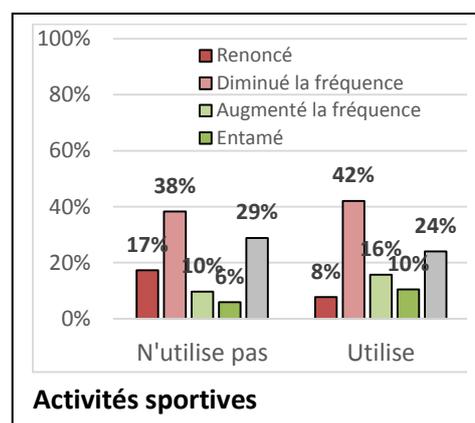
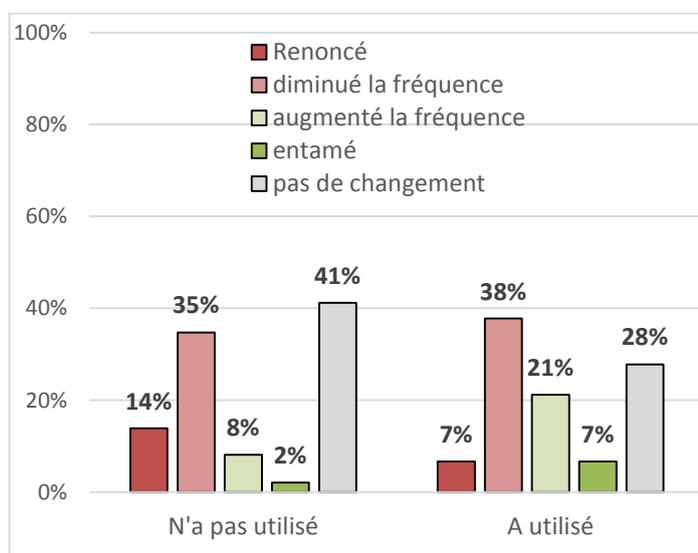
L'entrée à l'UNIGE voit :

- un nombre important d'étudiantEs (entre 41% et 54%) qui renonce ou diminue la fréquence de leur engagement dans des activités extrascolaires,
- un nombre relativement important d'étudiantEs (entre 27% et 39%) qui ne modifient pas leur engagement et enfin,
- un tout petit pourcentage (>9%) d'étudiantEs qui entament une nouvelle activité en 1^{ère} ou en 2^{ème} année d'études.

La différence entre les deux cohortes est un peu plus importante pour ce qui concerne les activités culturelles et de sociabilité, avec **une plus grande augmentation de la fréquence de l'exercice de ce type d'activités en 2^{ème} année.**

Le graphique 8 illustre le croisement des réponses des étudiantEs quant à leur pratique d'activités culturelles et quant à leur recours aux activités proposées par les AC⁴.

Graphique 8: Diminué la fréquence ou renoncé, entamé ou augmenté la fréquence, n'avoir rien changé dans les pratiques d'activités culturelles, et utilisation des activités proposées par les AC



Clé de lecture : 7% des étudiantEs qui ont déjà utilisé les prestations des AC ont entamé des activités culturelles.

Source : EtudiantEs 2018

- Parmi les étudiantEs qui **n'ont jamais utilisé les prestations des AC**, 49% disent avoir « *diminué* » (35%) ou « *renoncé* » (14%) à pratiquer des activités culturelles pour mener à bien leurs études et 10% (hors AC donc) ont « *entamé* » une activité culturelle ou en ont « *augmenté la fréquence* ».
- Parmi les étudiantEs qui **ont déjà eu recours aux prestations des AC**, on trouve une plus forte proportion de celles et ceux qui ont « *augmenté* » (21%, versus 8%) ou « *entamé* » (7% versus 2%) une activité culturelle durant leurs études (28%).

La promotion des activités des AC semble donc avoir un effet aussi bien dans la sensibilisation des étudiantEs « à la culture » que l'incitation à pratiquer les activités que les AC proposent. Cependant, **93% des étudiantEs qui recourent aux prestations des AC pratiquaient déjà des activités du même type avant l'entrée à l'UNIGE.**

⁴ Les activités « *acteurs* » et « *spectateurs* » ont été regroupées pour obtenir des effectifs suffisamment grands.

Les étudiantEs qui utilisent les prestations des AC

Selon nos variables structurelles, la population étudiante qui fait appel aux AC se compose comme suit :

Tableau 2 : *Utilisateurs de la prestation des AC selon les grandes variables structurelles – analyse par cohorte*

	Cohorte 2016		Cohorte 2017	
	% d'utilisateurs par catégorie	N=	% d'utilisateurs par catégorie	N=
Sexe				
- Femmes	23%	156	20%	154
- Hommes	18%	59	15%	48
Faculté				
- Droit	15%	19	15%	19
- Psychologie	24%	27	18%	21
- Sciences de l'éducation	13%	11	8%	7
- Lettres	35%	28	33%	29
- FTI	9%	3	29%	11
- Médecine	12%	14	9%	14
- Sciences	13%	20	13%	18
- SDS	39%	27	17%	17
- GSEM	21%	21	16%	14
- GSI	32%	44	30%	49
Année d'études				
- BA1	17%	48	18%	198
- BA2 et BA3	23%	166	12%	4
Origine géographique⁵				
- Genève	22%	93	19%	89
- Vaud	24%	19	18%	17
- Reste de la Suisse	31%	30	27%	32
- France voisine	26%	56	19%	39
- Etranger	33%	14	31%	23
Lieu d'habitation				
- Ville de Genève	25%	87	19%	70
- Canton de Genève	21%	85	18%	76
- Ailleurs en Suisse	16%	18	16%	23
- France	16%	25	19%	33
Niveau d'instruction du père				
- Non scolarisé, école obligatoire	11%	15	8%	11
- Apprentissage école prof.	23%	72	19%	60
- Maturité, bac	25%	15	20%	21
- HES	24%	14	17%	13
- Uni, EPF	22%	93	21%	87

Clé de lecture : 23% des étudiantes de la cohorte 2016 utilisent une prestation du service des AC.

Source : EtudiantEs 2018

- Les **femmes** des deux cohortes utilisent un peu plus les prestations des AC que les hommes.
- **Les différences entre facultés sont variables :**
Les étudiantEs en **Médecine** et en **Sciences de l'éducation** utilisent moins que les autres les

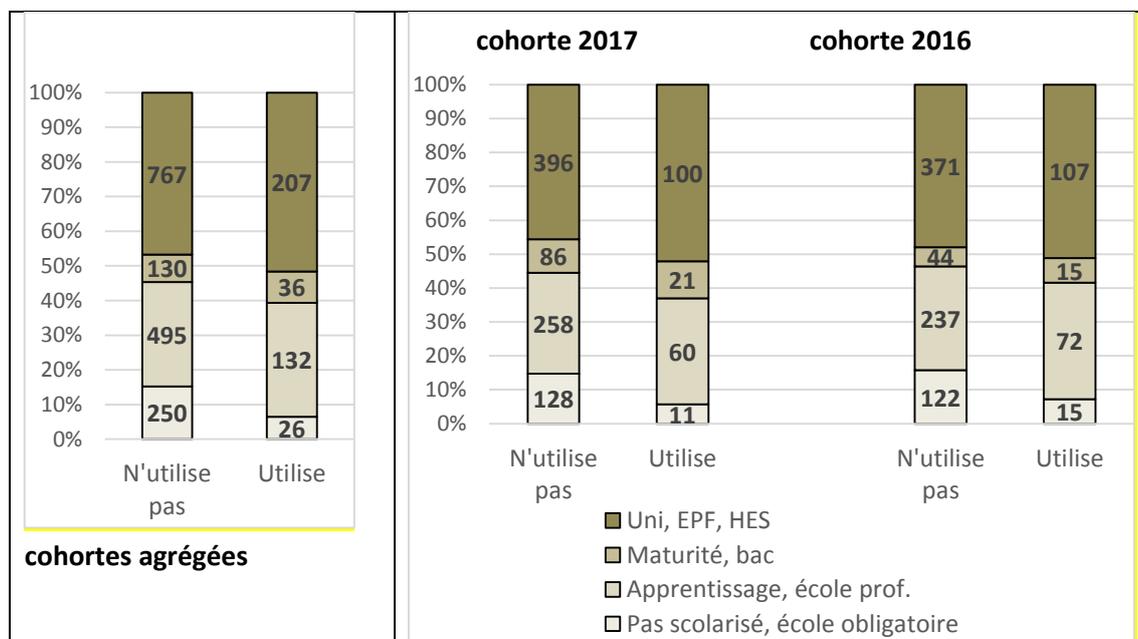
⁵ L'indicateur de cette notion est l'origine du diplôme d'études secondaires.

prestations des AC aussi bien en 1^{ère} qu'en 2^{ème} année. Les étudiantes en **Lettres et GSI** (cohorte 2016 et cohorte 2017) **en sont les plus grands utilisateurs**.

Pour les autres facultés les données sont plus instables dans le temps : voir les étudiantEs en **FTI** (grands utilisateurs pour la cohorte 2017 et petits utilisateurs pour la cohorte 2016), les étudiantEs en **Droit et Sciences** (petits utilisateurs pour la cohorte 2016 et utilisateurs moyens pour la cohorte 2017) et en **SDS** (grands utilisateurs pour la cohorte 2016 et utilisateurs moyens pour la cohorte 2017).

- Les étudiantEs 2^{ème} et 3^{ème} année de bachelor sont globalement proportionnellement un petit peu plus nombreux (+5%) à utiliser le service des AC que celles et ceux qui sont en 1^{ère} année.
- Ce sont les étudiantEs qui ont obtenu leur **diplôme d'entrée à l'UNIGE à l'Etranger** (hors France voisine) **ou dans un autre Canton suisse** qui utilisent plus que les autres les services des AC.
- La **proximité du domicile de l'étudiantE** avec les lieux d'activité des AC semble compter aussi –mais uniquement pour les étudiantEs de la cohorte 2016 – puisque celles et ceux qui habitent Genève-Ville ou Genève-Canton utilisent plus que les autres les services des AC.
- Enfin, les étudiantEs des cohortes 2016 et 2017 qui sont issus du **milieu socioculturel le moins favorisé utilisent beaucoup moins que les autres les services des AC**.

Graphique 9 a et 9b : *Niveau d'instruction du père et recours aux prestations offertes par les AC*



Source : EtudiantEs 2018

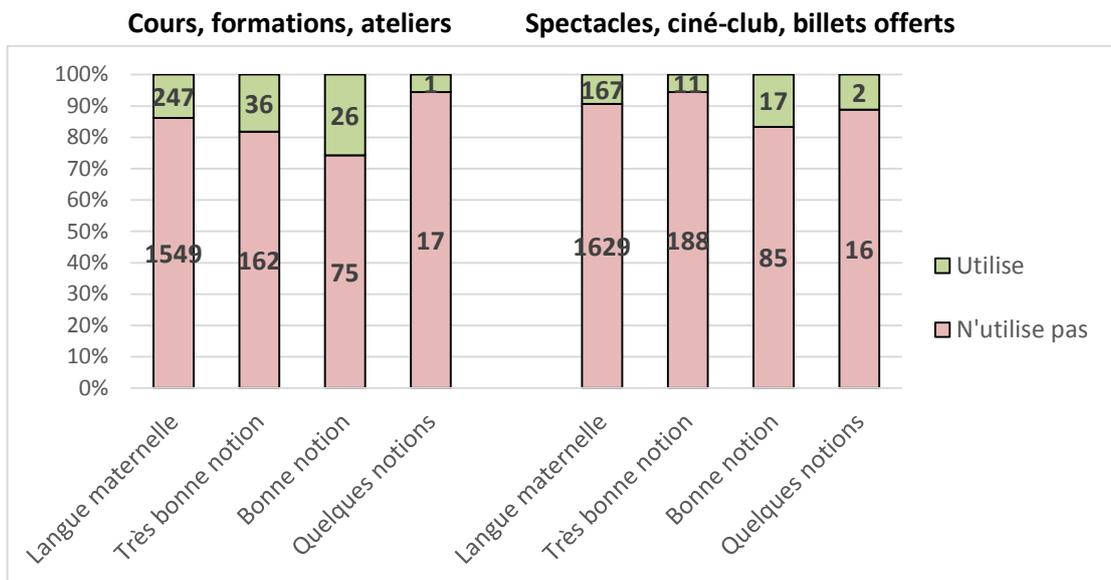
Les données montrent un **lien globalement significatif entre l'utilisation des AC et l'origine sociale de l'étudiantE**⁶. Ce lien est fort aux deux extrêmes du niveau de formation du père. Ce qui pourrait signifier que **les étudiantEs qui participent aux activités proposées par les AC auraient probablement déjà été plus sensibilisés « à la culture » dans leur milieu socioculturel favorisé que les autres**. Cet écart d'utilisation s'amenuise un peu en 2^{ème} année (cohorte 2016 - variable « *utilise/n'utilise pas* ») puisque le **taux d'utilisation diminue un tout petit peu pour ce qui concerne les étudiantEs de niveau socioculturel élevé et reste invariable pour les enfants de niveau socioculturel bas**.⁷

⁶ L'indicateur étant le **plus haut niveau d'instruction du père**, qui reste aujourd'hui encore un bon indicateur du niveau du groupe familial. Ici nous avons réuni les deux formations de l'enseignement tertiaire (séparées dans le tableau 1).

⁷ On profite du tableau pour remarquer que (« *utilise/n'utilise pas* » sont agrégées) **la composition socioculturelle des deux cohortes reste relativement stable**, à l'exception de la diminution significative de la proportion d'enfants de père maturité/bac.

Utilisation des prestations des AC et maîtrise de la langue française

Graphique 10 : *Utilisation des prestations du service des AC selon le niveau de connaissance du français*

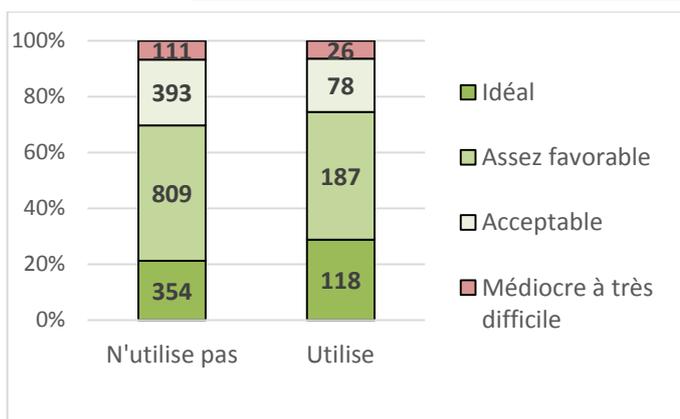


Source : EtudiantEs 2018

Il existe un lien significatif négatif⁸ entre les nuances d'une maîtrise satisfaisante (hors variable « quelques notions ») de la langue française et le taux d'utilisation des prestations « acteur » des AC. Difficile donc à interpréter. Pas de liens par contre pour ce qui concerne les taux d'utilisation des prestations « spectateur ».

Utilisation des prestations des AC et niveau de vie

Graphique 11 : *Evaluation du niveau de vie et utilisation des prestations des AC*



Source : EtudiantEs 2018

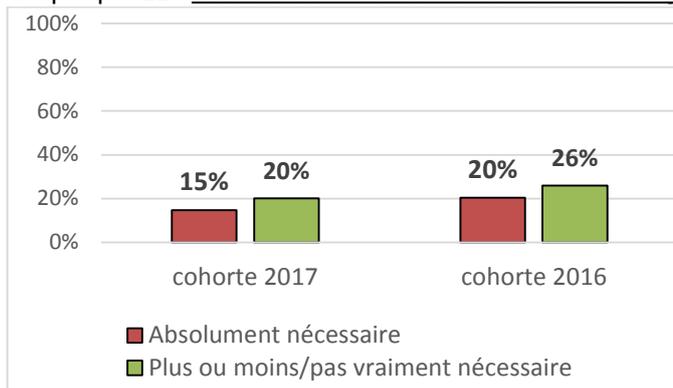
Clé de lecture : 21% des étudiantEs (cohortes agrégées) qui considèrent leur niveau de vie idéal n'ont pas encore utilisé le service des AC.

Parmi les étudiantEs qui utilisent les prestations des AC, on trouve une proportion plus grande d'étudiantEs qui évaluent leurs conditions de vie comme étant « idéale » que parmi les « n'utilise pas ». On y trouve en parallèle moins d'étudiantEs qui évaluent leurs conditions de vie « acceptable » que dans l'autre groupe.

Pas de différences pour ce qui concerne les deux autres qualifications du niveau de vie.

⁸ La valeur d'une variable 'une augmente quand celle de l'autre diminue. Et vice-versa.

Graphique 12 : Recours aux AC selon la cohorte et le degré de nécessité d'exercer une activité rémunérée



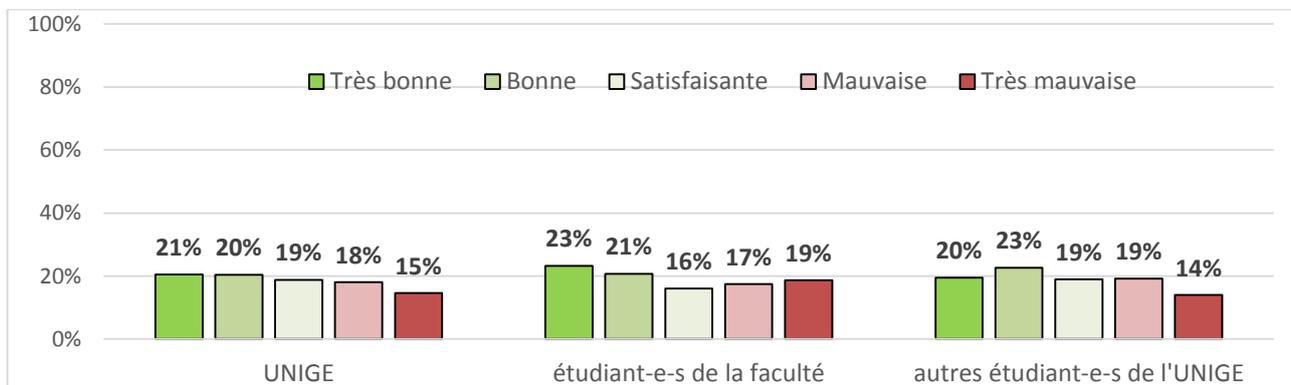
Source : EtudiantEs 2018

Clé de lecture : 15% des étudiantEs (cohorte 2017) pour qui travailler est « *absolument nécessaire* », ont déjà utilisé le service des AC.

Que ce soit en 1^{ère} ou en 2^{ème} année d'études à l'UNIGE, **la nécessité de travailler pendant les études** (c'est à dire de gagner l'argent qui sert à couvrir toutes les dépenses et non pas seulement celles dédiées aux loisirs) **diminue un peu la probabilité de recours aux activités proposées par les AC.**

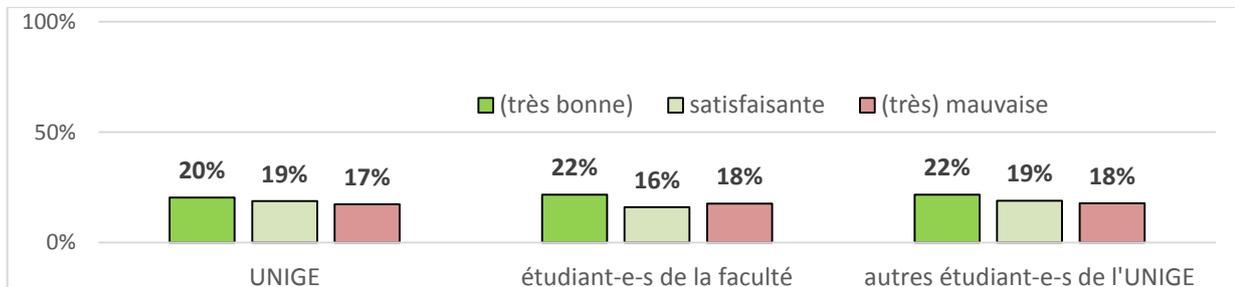
Utilisation des prestations des AC et sentiment d'intégration à l'UNIGE

Graphique 13 a : Utilisation du service des AC et sentiment d'intégration



Source : EtudiantEs 2018

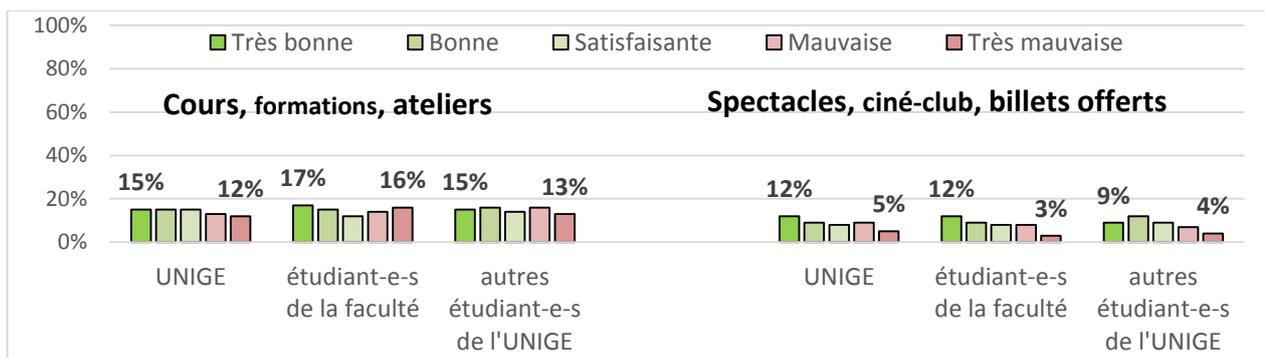
Graphique 13 b : Utilisation du service des AC et sentiment d'intégration



Source : EtudiantEs 2018

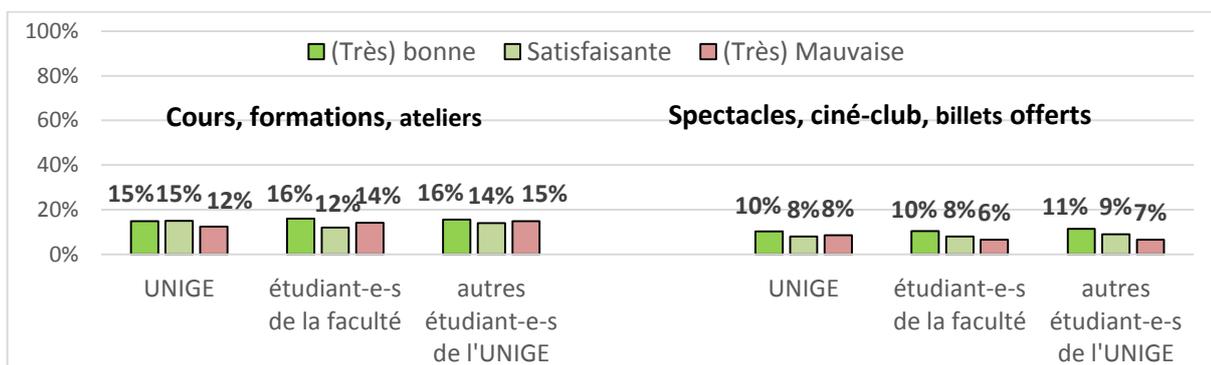
Données agrégées (graphique 13 b) ou non agrégées (graphique 13 a), **il ne semble pas y avoir de lien entre la perception de la qualité de sa propre intégration et une participation plus ou moins accrue aux activités des AC.** On note tout au plus une petite tendance qui se dessine lorsqu'il s'agit de se prononcer sur la qualité de sa propre intégration « *à l'UNIGE* ».

Graphique 14 a : Utilisation des prestations « acteur » et « spectateur » des AC et sentiment d'intégration



Source : EtudiantEs 2018

Graphique 14 b : Utilisation des prestations « acteur » et « spectateur » des AC et sentiment d'intégration

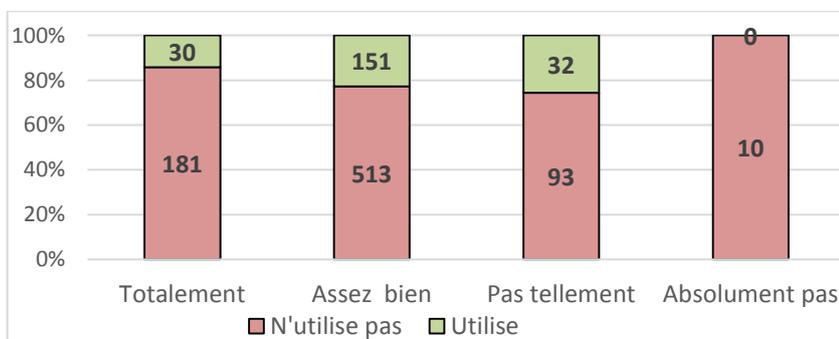


Source : EtudiantEs 2018

Même constat lorsqu'on fait une distinction entre les activités « acteur » et « spectateur ». On remarque juste de toutes petites tendances (à faire plus facilement appel aux activités « acteur » quand l'intégration « à l'UNIGE » est jugée positivement et aux activités « spectateur » quand l'intégration aux « autres étudiantEs de l'UNIGE » est jugée positivement).

Utilisation des prestations des AC et évaluation des études

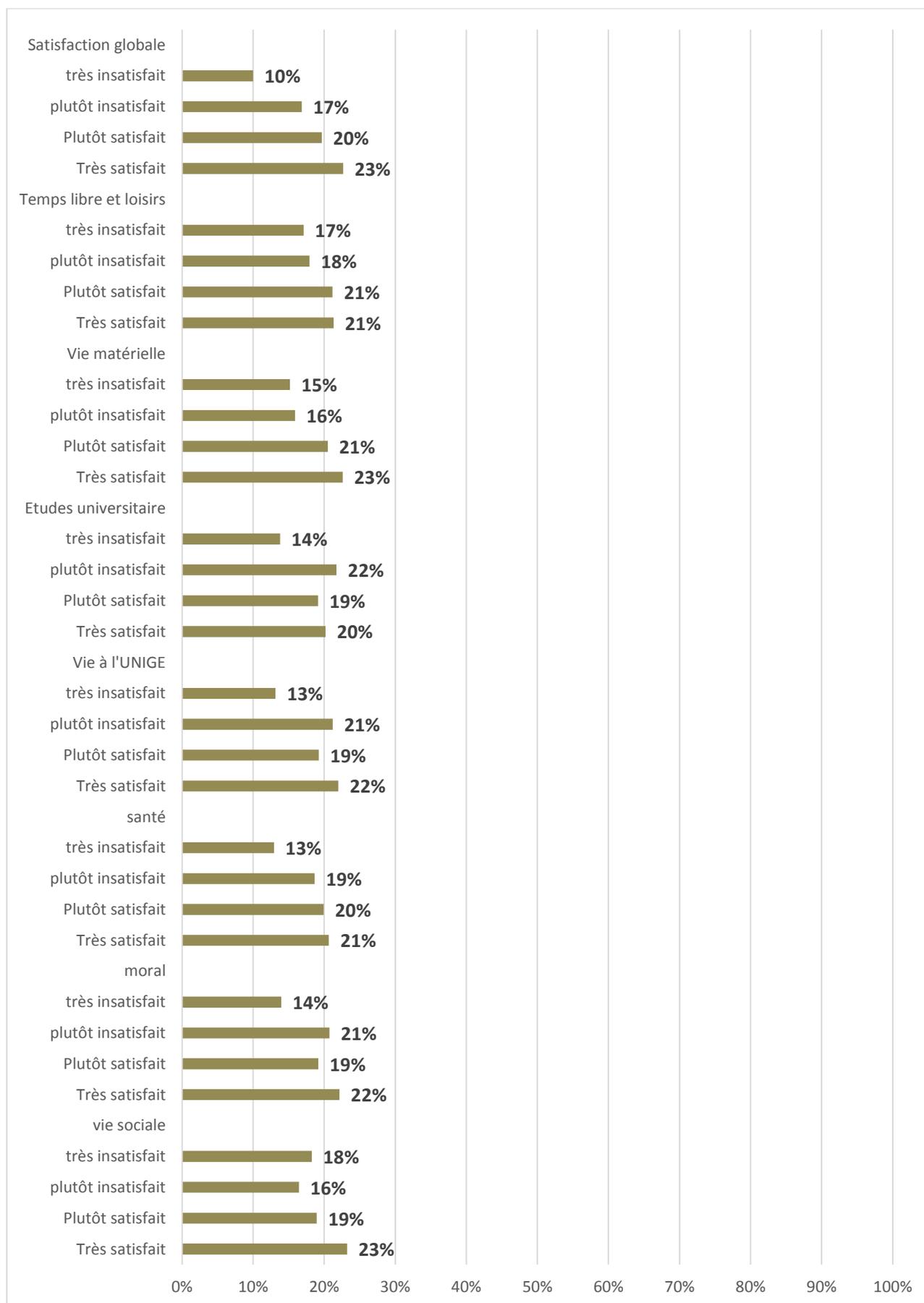
Graphique 15 : Réponse à la question "Estimez-vous que l'UNIGE réponde à vos priorités en termes de formation?" selon l'utilisation du service des activités culturelles – Cohorte 2016



Source : EtudiantEs 2018

Lien assez étonnant : à l'exception de la catégorie « absolument pas » (très faibles effectifs !), plus l'étudiantE considère que l'UNIGE répond à ses priorités en termes de formation, moins il est probable qu'il fera recours aux prestations des AC.

Graphique 16 : Utilisation du service des AC et niveau de satisfaction dans différents domaines



Source : EtudiantEs 2018

Le graphique 15 se résume comme suit :

Satisfaction pour **le temps libre et les loisirs**

Satisfaction pour **les conditions de vie matérielle**

Le hiatus se fait entre une perception positive (« *plutôt* » ou « *très satisfait* ») et une perception négative (« *plutôt* » ou « *très insatisfait* »). **Les étudiantEs positifs tendent à utiliser un peu plus les prestations des AC.**

Satisfaction pour **les études universitaires entreprises**

Satisfaction pour **la vie à l'UNIGE**

Satisfaction pour **son état de santé**

Satisfaction pour **l'état moral**

Le hiatus se fait entre ceux qui sont « *très insatisfait* » et les autres nuances de satisfaction. **Les étudiantEs « *très insatisfait* » utilisent moins que les autres les prestations des AC.**

Satisfaction pour **la vie sociale**

Pas de liens particuliers entre la satisfaction pour la vie sociale et l'utilisation des prestations des AC.

Satisfaction Globale

Lien positif :

Plus l'étudiantE est globalement satisfait (la question posée porte sur un sentiment de satisfaction globale), **plus probablement il utilisera les prestations offertes par les AC.** Œuf ou poule...être satisfaits par les prestations offertes par les AC participe, avec d'autres satisfactions spécifiques, à augmenter le sentiment de satisfaction globale.

Conclusion

Nos analyses ont mis en évidence des résultats divers qui nous ont parfois un peu et parfois pas du tout surpris. Les données sont solides puisque relatives à environ 50% des étudiantEs des cohortes des nouveaux étudiantEs à l'UNIGE aux automnes 2016 et 2017 (interrogés au printemps, respectivement de leur 1^{ère} et 2^{ème} année à l'UNIGE).

Cependant, une seule question (utilisation du service et satisfaction quant à la prestation reçue) interroge l'étudiantE directement sur les services des AC. Notre analyse a consisté à mettre en relation les réponses à cette question avec d'autres variables explicatives potentiellement pertinentes.

Il s'agit maintenant de mettre en relation ces résultats avec les missions et les objectifs spécifiques du secteur des AC et avec des enquêtes de satisfaction auprès des étudiantEs qui ont participé aux activités proposées par les AC. Comme cela a été fait par le passé, il serait intéressant de prévoir un zoom spécifique lors d'une prochaine vague de l'enquête longitudinale ETUDIANT-E-S pour comprendre les raisons qui font qu'un étudiantE renonce ou ne souhaite pas utiliser l'une ou l'autre des prestations offertes par le service des AC.